

SUPPLY CHAIN

MECACHROME POURSUIT SON VIRAGE AÉRONAUTIQUE

LE MÉCANICIEN DE PRÉCISION MECACHROME VIENT DE REMPORTE LE CONTRAT DE FABRICATION DES AUBES DU MOTEUR LEAP. L'INDUSTRIEL FRANCO-CANADIEN A AUSSI REPRIS LE NANTAIS JALLAIS, FOURNISSEUR DE L'A350.

CFM International (Snecma-General Electric) a confié à Mecachrome (MCH) la production des aubes des turbines du moteur Leap, qui sera assemblé dans la future usine que CFM construit à Commercy (Meuse). Pour le mécanicien de précision Mecachrome (315 M€ de chiffre d'affaires en 2013), ce contrat génère un investissement d'environ 60 M€ sur le site de sa division MK Automotive à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe), qui est dédiée aux blocs moteur et autres culasses. Plusieurs autres industriels étaient sur les rangs pour décrocher ce contrat Leap.

Les détails de l'accord seront dévoilés le 14 avril. MCH a déjà annoncé qu'il créerait 150 emplois en complément des 350 personnes déjà présentes sur ce site. Jusqu'à présent cette usine a essentiellement produit des pièces moteur en grande série sur le segment haut de gamme de l'automobile (Daimler, Renault, PSA, Porsche).

Parmi les engagements de MK Automotive, la productivité, qui a sans nul doute été un critère déterminant pour les ingénieurs de Snecma. Le Leap doit en effet remplacer le CFM 56 qui équipe



Aérostructures dans l'usine d'Amboise.

les moyen-courriers (A320neo, B737) et qui a été produit à plus de 26 000 exemplaires. Autrement dit, il faudra supporter des plans de charge élevés.

Ces aubes sortiront des chaînes de production robotisées à la cadence d'une unité toutes les trois minutes. Le matériau sera le TiAl, alliage d'aluminium et de titane, apte à résister à des températures de 750 °C, et dont la masse est divisée par deux par rapport aux alliages de nickel.

C'est une bonne nouvelle supplémentaire pour cette usine de Mecachrome très dépendante de la santé des ventes d'auto et de poids lourds. Le projet d'un moteur hybride de petite cylindrée n'a pas réussi à compenser les baisses de commande dans ces secteurs.

D'autre part, ce contrat de CFM renforce le virage aéronautique que prend le portefeuille clients de MCH, qui a par ailleurs acquis un sous-traitant d'Airbus, Jallais Industrie, début mars.

PLUS DE PIÈCES À BORD DE L'A350.

MCH était resté discret sur les appels d'offres sur les ensembles du programme A350. Certes, l'industriel fournit tout de même des éléments primaires, « tels que des cases de train ou des cadres dans le fuselage, notamment les cadres 46 et 54 en titane qui assurent la liaison entre le fuselage et la voilure », détaille Arnaud de Ponnat, directeur général. Mais il n'est pas présent comme il l'est sur d'autres programmes.

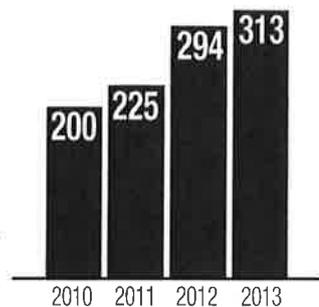
Et pour cause, en 2008 et 2009, lorsque Airbus attribuait les différents lots industriels de son avion long-courrier, Mecachrome se débattait avec ses créanciers des deux côtés de l'Atlantique pour échapper à la faillite.

A l'époque, sa rentabilité avait pâti d'une conjonction de catastrophes. D'abord un changement de réglementation en Formule 1, qui avait fait chuter les commandes de moteurs. Et puis les retards dans les programmes A380 et A400M d'Airbus, alors que Mecachrome portait de lourds investissements en « risk sharing ».

Cinq ans et une recapitalisation plus tard, le fabricant franco-québécois d'aérostructures continue de rattraper son retard en reprenant Jallais à la barre du tribunal de commerce de Rennes. La re-

CHIFFRES CLÉS

+56% en trois ans
Chiffre d'affaires (en M€)



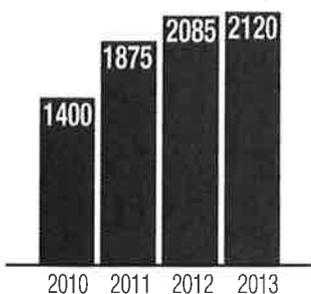
SOURCE: SOCIÉTÉ, DDC, ABC

Les 2/3 dans l'aéronautique
Répartition du chiffre d'affaires en 2013



SOURCE: SOCIÉTÉ, DDC, ABC

Plus de 700 emplois créés
Evolution des effectifs



SOURCE: SOCIÉTÉ, DDC, ABC

prise remonte au début du mois de mars, elle a été officialisée mi-mars par Mecachrome.

Dans la même optique que la reprise de Mecahers fin 2011 à Toulouse, Mecachrome cherche à se rapprocher d'Airbus. « En trois ans, l'effectif de Mecahers a quasiment doublé pour atteindre 400 personnes. Cette fois, il s'agit de s'implanter à Nantes et Saint-Nazaire sur le deuxième bassin d'assemblage aéronautique français », commente Arnaud de Ponnat.

Grâce à cette acquisition, doublée de celle de Qualité Service Atlantique (QSA), MCH s'implante à proximité des usines nantaises d'Airbus et Aerolia. Pour le mécanicien de précision, il s'agit de renforcer sa présence sur les chaînes d'assemblage de l'A350 du constructeur européen. Une nouvelle entité voit le jour, Mecachrome Atlantique. « Grâce à cette opération de croissance externe, nous complétons notre offre en ajustage », précise Philippe Blandin, vice-président de Mecachrome.

Mecachrome fournit des pièces de structure, des éléments de cockpits, des planchers à la plupart des avionneurs, tels qu'Airbus, Boeing, Bombardier et Embraer depuis ses usines d'Amboise (Indre-et-Loire), Toulouse (Haute-Garonne), Tanger (Maroc) et Mirabel (Canada). Avec Jallais, il ajoute des caissons de partie centrale.

DEUX USINES SUPPLÉMENTAIRES.

Du côté des syndicats, cette reprise a été saluée par le syndicat FO, qui craignait une disparition de l'entreprise placée en redressement judiciaire en juin dernier. « Nous

repreons 94 % des salariés, soit deux cents personnes environ », indique Julio de Sousa, PDG de Mecachrome, dont l'effectif global approche désormais 2 300 personnes. Mecachrome conserve les deux usines de Jallais et QSA.

Dans cette opération, Mecachrome avait pour challenger le fonds américain AIAC (American Industrial Acquisition Corporation, 1,2 Md\$ de chiffre d'affaires), qui possède plusieurs actifs industriels en France, et qui est le récent repreneur de l'auvergnat Preciturn. Soutenus par un industriel étranger, les actionnaires familiaux avaient aussi déposé un plan de continuation. Ces deux dossiers ont été retoqués par le tribunal.

Pour convaincre le juge, Mecachrome a d'abord racheté fin janvier les actifs du nantais QSA (Qualité Service Atlantique), qui emploie 60 salariés (4,2 M€ de chiffre d'affaires) au groupe Kansefo. Et c'est QSA, dont l'activité est plus proche de celle de Jallais, qui a déposé l'offre de reprise auprès du tribunal de commerce.

Le groupe Kansefo, contrôlé par Dominique Dubois, cherchait à céder QSA pour se concentrer sur les matériaux composites. Propriétaire de Multiplast à Vannes (Morbihan) et de Décision SA en Suisse, Dominique Dubois est notamment l'un des concepteurs de l'avion solaire Solar Impulse.

Jallais avait cumulé plus de 5 M€ de passif. Pour résister face à la crise, la PMI avait maintenu ses prix de 2009. Une stratégie qui lui avait permis de garder des clients, mais qui avait sérieusement entamé sa rentabilité. Après deux années de pertes, en 2011 et 2012, l'entreprise fa-

miliale avait besoin d'une recapitalisation urgente, ce qui excluait le plan de continuation. Une première partie de Jallais, Dyonix (107 salariés), avait déjà été cédée à Daher en novembre dernier.

SÉCURISER LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT.

Ce rapprochement entre trois équipementiers aéronautiques, Mecachrome, Jallais et QSA, répond à une demande d'Airbus qui cherche à sécuriser sa chaîne d'approvisionnement. D'autant que son carnet de commandes affiche une visibilité à neuf ans. « Les constructeurs doivent assurer la livraison de leurs commandes dans les temps, d'où leur besoin d'assurer la robustesse de leurs réseaux de fournisseurs. Cela passe par la capacité financière des sous-traitants à garantir cette expansion », signale Arnaud de Ponnat.

Doté de treize usines, Mecachrome atteint une taille conséquente. Le groupe est contrôlé par l'Etat français, via Bpifrance, par le fonds Aérofund, dont Airbus est actionnaire, géré par Ace Management, et par le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec. MCH possède également trois autres usines dédiées à l'automobile dans la Sarthe et près de Bourges.

Pour le bassin d'emploi de Nantes et Saint-Nazaire, ce rapprochement coïncide avec le développement d'autres sous-traitants de l'aéronautique. Simra, filiale production du groupe de services Segula, va construire une usine de 7 000 m². Et Figeac Aéro va investir 5 M€ pour créer une usine de planchers d'avions à Montoir-de-Bretagne. ■ Stéphane Frachet

TWEET AIR

#Social. C'est le 14 avril que les syndicats européens d'Airbus Group doivent rendre leurs avis sur le plan de suppressions d'emplois au sein du groupe. **#Acquisition.** Assystem rachète Sud Aviation Services, société spécialisée dans l'ingénierie et les services aéronautiques. **#Finaero.** L'entreprise recompose et renforce son capital avec l'entrée d'investisseurs comme CM-CIC Capital Finance, Aérofund III, Bpifrance et plusieurs caisses du Crédit agricole. **#Investissements.** Le groupe Lauak investit 12 M€ dans l'extension de ses sites d'Hasperen et de l'Isle-Jourdain.